

# ALAIN PLATEL

LES BALLETS C DE LA B

## OUT OF CONTEXT. FOR PINA

OPÉRA-THÉÂTRE

8 À 21H | 9 À 18H - durée 1h25

conception et mise en scène **Alain Platel**  
dramaturgie **Hildegard De Vuyst**  
assistanat à la mise en scène **Sara Vanderieck**  
lumière **Carlo Bourguignon** son et musique  
électronique **Sam Serruys** régie son **Bart Uyttersprot**  
costumes **Dorine Demuynck** direction de production  
**Valerie Desmet** diffusion **Frans Brood Productions**

créé et dansé par **Mathieu Desseigne Ravel,**  
**Kaori Ito, Emile Josse, Mélanie Lomoff,**  
**Ross McCormack, Quan Bui Ngoc, Romeu Runa,**  
**Elie Tass, Rosalba Torres Guerrero, Hyo Seung Ye**

*Spectacle créé le 13 janvier 2010 au Kaaithheater, Bruxelles.*

production les ballets C de la B / coproduction Théâtre de la Ville-Paris,  
Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, TorinoDanza,  
Sadler's Wells (Londres), Stadsschouwburg Groningen,  
Tanzkongress 2009/Kulturstiftung des Bundes,  
Kaaithheater (Bruxelles), Wiener Festwochen (Vienne)  
avec le soutien des Autorités flamandes, de la ville de Gand  
et de la Province de la Flandre-Orientale  
remerciements à Timur Magomedgadzhiev, Farah Saleh,  
Quan Bui Ngoc, Juliana Neves, Fabrizio Cassol, Isnel Da Silveira,  
Berlinde De Bruyckere, Toneelgroep Ceremonia



Ils entrent en scène habillés pour la ville, jeunes urbains anonymes. Quand ils laissent leurs vêtements, pliés en petits tas, ils endossent une autre pelisse, celle de la quasi-nudité de leur corps enveloppé d'une simple couverture. Ils sont devenus d'autres jeunes hommes, d'autres jeunes femmes, tout en restant les mêmes. Mais ils ne sont plus protégés, ils ne sont plus beaux, ils ne sont plus rien. Rien que des gestes, des cris, mais aussi des claquements de dents, des tirages de langues, des clignements d'yeux, des froncements de sourcils, des basculements asymétriques de la tête, des démarches de travers, des chutes et des rechutes. C'est en passant par ce retour au stade premier du corps que les danseurs atteignent une forme suprême de virtuosité, où l'agitation fait système et la nervosité se mue en émotion. Dans cette pièce, Alain Platel, qui ne s'est jamais reconnu sous le titre de chorégraphe, retrouve pourtant ici le sens littéral du mot « chorée », terme médical qualifiant une affection du système nerveux, ayant pour symptômes des mouvements incontrôlés et une mauvaise coordination des gestes ou de la parole. Il retrouve également l'un des maîtres de la compréhension du monde autiste, Fernand Deligny, et transpose sur le plateau la richesse intérieure de ces comportements qui nous paraissent dictés par la folie. Ce regard est des plus subtils et précieux qui soient : les êtres qui nous sont donnés à voir ne seraient-ils pas affectés d'un mal qui nous ronge tous ? Ne seraient-ils pas les fragments d'une humanité qui se disloque, qui part à la dérive et ne parvient à se reconstituer que le temps d'un karaoké de vieux tubes usités ? Quand, enfin, ils abandonnent leur couverture, parure de naufragés ou cape de nouveaux pèlerins, et reprennent leurs habits, les danseurs et les danseuses des ballets C de la B redeviennent « normaux ». Ils nous paraissent cependant plus beaux, plus justes, car ils portent désormais sur eux l'empreinte de l'essentiel.

**Antoine de Baecque**

*Orthopédagogue de formation, **Alain Platel** fonde en 1984, à Gand, un collectif de danse qui prend bientôt le nom des ballets C de la B. Artiste autodidacte, il apprend le métier de chorégraphe sur le tas et opte, dès ses débuts, pour le mélange des genres. Regroupant des interprètes issus de différents pays et mondes artistiques, ses spectacles articulent avec brio danse, théâtre et musique pour donner voix aux plus éprouvés. Un style engagé et empreint d'humanité, qui lui vaut rapidement une notoriété internationale. En 2003, *Wolf*, spectacle sur Mozart d'une étonnante vitalité, fait le tour du monde, enthousiasmant par sa dose peu commune d'exubérance et d'extravagance. Au faite de la reconnaissance, Alain Platel choisit alors d'orienter son travail vers une danse plus introspective, simple, nerveuse, voire ascétique. De là naissent quelques pièces d'inspiration nouvelle, telles vsprs d'après l'œuvre de Monteverdi, *Nine Finger* ou pitié!, sur une musique de Jean-Sébastien Bach. Mélomane, Alain Platel en viendra naturellement à côtoyer le milieu de l'opéra avec C(H)ŒURS, son plus vaste projet jusqu'à présent, créé en 2012 avec ses danseurs et le chœur du Teatro de Madrid sur les fameuses scènes chorales de Verdi. Il est venu plusieurs fois à Avignon, pour *Bonjour madame* en 1996, *Bernadetje* en 1997, *Tous des indiens* en 2000, *Wolf* en 2003, vsprs en 2006 et *Nine Finger* en 2007. En 2010, il y a présenté deux spectacles, *Out of Context*. For Pina et *Gardenia*, créé en collaboration avec Frank Van Laecke.*

Toute l'actualité du Festival sur [www.facebook.com/festival.avignon](http://www.facebook.com/festival.avignon), sur [twitter.com/festivalavignon](https://twitter.com/festivalavignon) et sur [www.festival-avignon.com](http://www.festival-avignon.com)

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1 750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes, salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.